

Série IV

1. Matérialité, sensualité, goûts matériels, amour du bien-être.
2. Spiritualité, ascétisme, mépris des jouissances matérielles.
3. Tempérament vigoureux, activité matérielle, besoin intense de travail, d'exercice.
4. Tempérament mou, paresse, goût de l'inaction.
5. Passionnalité, exubérance, chaleur.
6. Flegme, calme, froideur, apparence du moins.
7. Faiblesse passionnelle, les passions, s'il y en a, règnent en souveraines ; on n'est pas maître de ses sentiments.
8. Force passionnelle, on saurait mettre un frein à ses passions, se rendre maître de ses sentiments.

Nos lecteurs feront bien de se remémorer le tableau suivant, qui leur sera, croyons-nous, très utile :

LA MAIN DU

LYMPHATIQUE	SANGUIN	NERVEUX	BILIEUX
est	est	est	est
<i>charnue</i>	<i>charnue</i>	<i>maigre</i>	<i>maigre</i>
<i>molle</i>	<i>dure</i>	<i>molle</i>	<i>dure</i>
<i>froide</i>	<i>chaude</i>	<i>froide</i>	<i>chaude</i>
<i>humide</i>	<i>humide</i>	<i>sèche</i>	<i>sèche</i>

Série V

1. Sentiments énergiques et essentiellement actifs ; le coeur veut ; par exemple, on serait charitable et on ferait la charité.
2. Sentiments mous, sans ressort, sans force d'agir.

Cela, c'est la théorie. Voici des exemples :

Une jeune fille vous présente la main mollement, mi-fermée, la paume en dessous. Elle vous donne à prendre la paume entière ou les doigts—comme on veut. Le

serrement est faible. On reconnaît sa main charnue, molle, froide et humide. L'action de secouer est molle.

Terriblement froide (IV, 6 ; I, 2, etc.) et égoïste (froideur I, 4), son coeur est incapable d'un bon mouvement. Mentuse (I, 6), molle (IV, 4, 7), nonchalante (I, 2), lymphatique (IV, 1, 4, 6, 7), paresseuse (IV, 4), ayant un grand amour du bien-être (IV, 1), elle demeure impuissante devant un effort d'action (V, 2, faiblesse).

M. X... vous offre sa main vivement et largement ouverte. Il vous donne à prendre les doigts. Le serrement est fort. On reconnaît sa main dure et chaude. L'action de secouer est énergique.

Beaucoup de vivacité (I, 1 ; IV, 5) qui n'exclut pas une certaine défiance (II, 2). Mais, gare les colères (IV, 3 et I, 1 ; III, 1 ; V, 1), elles sont terribles ! Par elles plus de raisonnement, plus de retenue, tout s'efface devant leur déchaînement ! A part cela, un coeur excellent (I, 3 ; III, 1 ; V, 1) qui, de plus, aime passionnément (IV, 5).

A vous, chers lecteurs, de continuer, si, du moins, ce petit jeu vous amuse. Et je vous dirai, pour finir, avec le poète :

*Certes, nos mains sont satisfaites
D'être deux pour leurs petits jeux,
Car les époux vont deux par deux.
Et louons le Seigneur, mes belles,
D'avoir nos deux mains jumelles.*

— o —

1er Evêque canadien.—“Mgr d'Esgly”, (Louis-Philippe Mariauchea), né à Québec le 5 avril 1710 ; nommé Evêque de Québec (8e), le 29 novembre 1784 ; mort à St-Pierre (Ile d'Orléans), le 4 juin 1788, à l'âge de 78 ans et 2 mois.